

# Amical Info



Bulletin trimestriel du groupement des anciens de Firmenich SA

**N° 141** – Mars 2021

Rédaction : François Antille, Notre regretté Renzo Cardini, Charles Golay, Claude Maury, Alain Tagand, Vincent Zumwald

Mise en page et publication : Serge Barbey en version journal, Claude Maury sur notre site [www.firetraite.ch](http://www.firetraite.ch)

Impression, mise sous plis et envoi postal : R&M Routage & Mailing – Le Lignon

Notre site Web : [www.firetraite.ch](http://www.firetraite.ch) E-mail : [Info@firetraite.ch](mailto:Info@firetraite.ch)

# Sommaire

**Les zouzouteries ont pété les plombs** – Vincent Zumwald

**Les attestations de déplacement** – Claude Maury

**Le Salève** – Renzo Cardini

**Souvenirs, souvenirs** – Claude Maury

**Bilan carbone positif en 2030** – allnews – interview Firmenich

**Les cotisations 2020-2021** – Charles Golay et François Antille

**Nouvelles des Membres** – Alain Tagand et Serge Barbey

# LES ZOZZOUTERIES ont pété LES PLOMBS

Voilà une année que ce sacré virus est venu perturber gravement notre vie quotidienne. Cela a eu, même si je n'ai pas été atteint, des conséquences graves sur mon cerveau et mes pensées et les textes qui suivent vont vous le prouver. Ainsi par exemple, en vrac:

L'autre jour je suis tombé par hasard à la télé sur un match de volley-ball entre le TSV Jona et Schoenenwerd que j'ai suivi quelques instants pour constater que tous les joueurs de Schoenenwerd étaient soit frères, soit cousins car ils s'appelaient tous Raiffeisen. En plus ils avaient des prénoms bizarres : Spitznagel Raiffeisen, Giger Raiffeisen, Baumann Raiffeisen, etc.. sauf un qui lui s'appelait Scorer et dont le prénom était Top. Bizarre.

L'autre nuit j'ai rêvé que je dormais. Quand on rêve qu'on dort, dort-on deux fois ? La question est posée.

Pour m'occuper je regarde certaines séries télévisées. Souvent des enquêtes criminelles. Ma préférence va aux séries britanniques car on y découvre les demeures, cottages et châteaux situés dans des paysages bucoliques. Par contre je suis toujours surpris de la capacité des enquêteurs à ingurgiter du liquide. Ainsi dans le dernier épisode j'ai constaté que l'un d'entre eux avait bu 12 tasses de thé, 6 pintes de bière et 4 whiskies. C'est beaucoup en 1h et demi. N'est-ce pas ?



J'ai acheté une nouvelle voiture. Vous savez une de celles qui sont tellement bourrées de gadgets électroniques que vous n'avez même plus besoin de savoir conduire. Il y a même un capteur d'alcoolémie et un capteur de somnolence, c'est vous dire. Pourquoi n'ai-je pas encore réussi à la faire démarrer ? Je me le demande.

Pendant toute cette période j'ai écrit et je viens de finir (c'est véridique) un roman de 130 pages qui relate la jeunesse toute simple d'un armailli Gruériens (dont je suis originaire). Né en 1950 j'ai l'impression qu'il a eu une belle jeunesse sans ordi, sans i-phone, sans multi-média ni internet. Est-ce de la nostalgie ? ou suis-je devenu le gâteau qui répète sans arrêt : c'était mieux avant ?

Pendant les périodes de confinement j'ai vécu la...

## Thé--rreur

Car pour Madame à 4 heures c'est l'heure des thés, qu'il faudrait ajuster d'ailleurs, vivement l'heure des bières. Bref, même qu'elle n'est pas tonkinoise elle a son thé qui bout dans sa thé-hière qui n'est pas d'aujourd'hui. Je lui dis d'arrêter le gaz si non son thé va rathé. D'habitude ma Théthé (son prénom c'est Thérèse j'aurais dû m'en douter) elle boit son thé avec ses copines au thé-rhum ou au tea-room si vous préférez. Mais là on est confiné alors c'est moi qui y ait droit alors que je suis plutôt gauche. Bonthé, bois mon bon thé car sans thé pas de santhé dit-elle et là je ne comprends déjà plus rien. Je préfère la bière mais pour la mise en bière c'est bientôt l'heure paraît-il, surtout pour les vieux. Je dois donc me contenter d'un thé de chine, ce qui n'est pas recommandé en cette période. J'aurais préféré le théton en sa nudithé...mais bon. Donc je me thé... et je bois, sans soif et sans rechigner. « S'thé at home » ils ont dit, alors même si je me sens préterithé

je me prête au thé et j'attends l'heure de l'APERO et un verre de vin bonthé divine. A votre bonne santhé.



Pendant toute cette année perturbée... et ce n'est peut-être pas encore fini j'aurais bien sûr pu vous parler de la température idéale du réfrigérateur, de la recherche permanente de vos pantoufles et chaussettes que votre chienne a mordillées et disséminées dans tout l'appartement, des devoirs de vos enfants à travers les robinets qui fuient et les baignoires qui coulent à moins que ce ne soit le contraire, voir des corps plongés dans un liquide et qui ressortent mouillés, du bonheur d'utiliser les pages du bouquin que vous venez de lire pour économiser le PQ et que désormais vous considérez comme étant une amélioration de votre cul...ture, de la recrudescence de la masturbation pas seulement intellectuelle ou de la technique du cunnilingus pour les porteurs de masques, de la recherche fondamentale du point G comme Garde-manger, du jeu de Monopoly qui ne finit jamais, ce qui vous exaspère, ou des petits chevaux dont les vôtres courent moins vite que les autres, de votre passion pour Angry Birds et du retour de Super Mario, de l'achat sur le net d'une nouvelle console de jeu afin que tout le monde puisse jouer, des enfants, encore, qui se croyant en vacances veulent regarder le film du soir alors que vous aviez prévu un film X avec votre compagne pour alimenter votre libido et ne pas sombrer dans la routine, de la beauté de votre femme qui désormais porte une nuisette et des bas résilles au lieu de son affreux pyjama de flanelle, de vos cheveux et barbe qui poussent inlassablement tout comme les poils aux jambes et ailleurs de votre épouse, de l'apéro avec les potes qui est devenu virtuel, de l'absence des retransmissions de votre sport favori à la télé, remplacées par la longue litanie du TJ qui soir après soir ne vous donne que des mauvaises nouvelles et vous explique pour la 100<sup>e</sup> fois que vous devez rester confinés alors que comme vous n'êtes pas trop cons vous l'aviez compris dès la première annonce.



Bien sûr j'aurais pu vous parler du tremblement de terre à Zagreb ou de l'explosion des entrepôts du port de Beyrouth dont plus personne ne s'inquiète, des migrants qui continuent à s'amasser à la frontière turco-grecque dont désormais tout le monde s'en fout, des milliers de gens qui tous les jours meurent de faim ou du paludisme, de tous ceux qui doivent faire des kilomètres à pied pour trouver quelques litres d'eau alors qu'on



dépense des milliards pour trouver de l'eau sur Mars, des djihadistes dont on entend plus parler, des émeutes en Birmanie et ailleurs, du permafrost qui continue de fondre, de l'absence de neige au sommet du Kilimandjaro et du changement d'heure qui n'aura toujours pas d'influence sur la traite des vaches... ah merde, pardon, je vous l'ai dit tout au début, mon esprit s'égare...trop de quinine je suppose.

J'aurais aussi pu vous parler de ma capacité intrinsèque à raconter des conneries... mais je pense que vous vous en êtes déjà rendus compte.

Bien sûr j'aurais pu vous parler de tout cela mais à la place je préfère vous dire tout simplement que

## JE VOUS AIME. PRENEZ SOIN DE VOUS

Certains d'entre vous auront peut-être été choqués par mes propos. Alors, pour me faire pardonner, je vais finir avec une note plus positive et romantique et puisqu'il est à notre porte vous proposer le printemps de V. Hugo

### Printemps

Tout est lumière, tout est joie.  
L'araignée au pied diligent  
Attache aux tulipes de soie  
Les rondes dentelles d'argent.  
La frissonnante libellule  
Mire les globes de ses yeux  
Dans l'étang splendide où pullule  
Tout un monde mystérieux.  
La rose semble, rajeunie,  
S'accoupler au bouton vermeil  
L'oiseau chante plein d'harmonie  
Dans les rameaux pleins de soleil.  
Sous les bois, où tout bruit s'émousse,  
Le faon craintif joue en rêvant :  
Dans les verts écrins de la mousse,  
Luit le scarabée, or vivant.  
La lune au jour est tiède et pâle  
Comme un joyeux convalescent;  
Tendre, elle ouvre ses yeux d'opale  
D'où la douceur du ciel descend !  
Tout vit et se pose avec grâce,  
Le rayon sur le seuil ouvert,  
L'ombre qui fuit sur l'eau qui passe,  
Le ciel bleu sur le coteau vert !  
La plaine brille, heureuse et pure;  
Le bois jase ; l'herbe fleurit.  
- Homme ! ne crains rien ! la nature  
Sait le grand secret, et sourit.  
Victor Hugo.



Avec cette illustration « Le Printemps par Paul Allier, illustrateur (1883-1967) » plus joyeuse et colorée je souhaite à tous un retour à la « normale » et plein de petits bonheurs. Promis, la prochaine édition sera plus vertueuse.

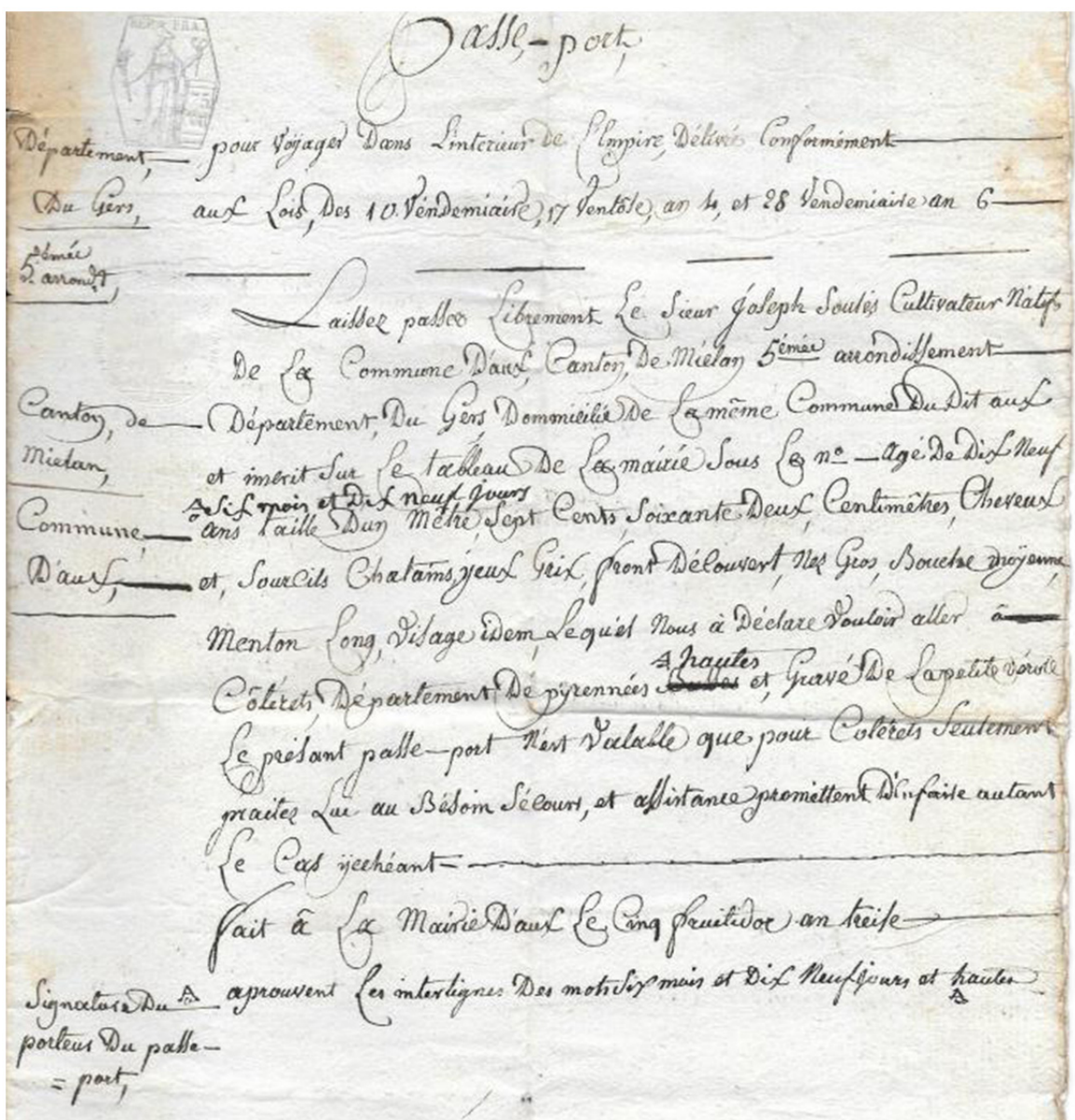
Amicalement, Votre Zouzou

# Les attestations de déplacement

L'attestation pour sortir de son domicile pendant un confinement dû à une épidémie n'est pas une nouveauté due à la Covid-19 et au gouvernement français actuel !

Prenez garde aux contrôles de la maréchaussée y point ne faiste obbli de vostre dérogation lors des vostres périplez. Quelvi parchemin vobz donnera protection abers la pestilence et le gbet.

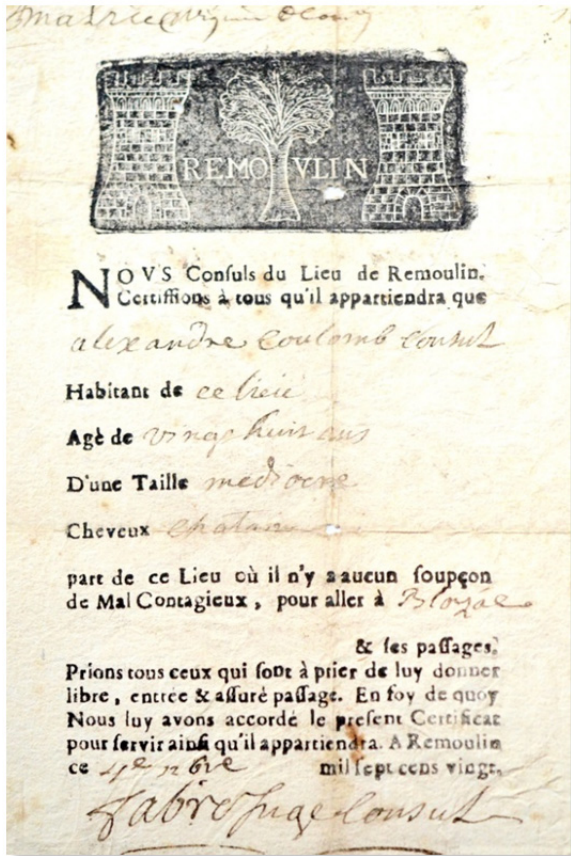
Ce document date de 1803, pendant le règne de Napoléon 1<sup>er</sup>. Joseph Soulés a sollicité et obtenu une autorisation de déplacement d'environ 120km, un « Passe-port » pour aller d'Aux-Aussat (département du Gers) à Cauterets (département des Hautes-Pyrénées) pour suivre une cure alors que son visage « est gravé de la petite vérole », effroyable variole dont les épidémies étaient particulièrement redoutées. Pensait-il que la cure soignerait son mal ?



A remarquer que les cartes d'identités n'existant pas à cette période, l'attestation contient en plus de la destination des lieux et la description de son mal, son identification physique : âge 19 ans, taille 1.72m, cheveux et sourcils châains, yeux gris, etc..



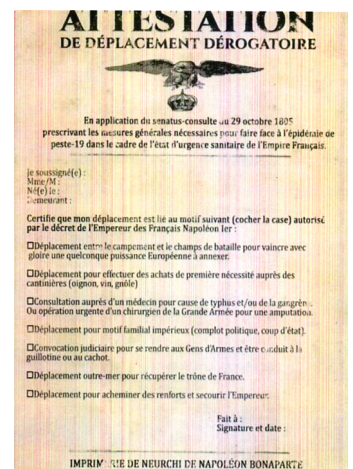
## Une autre attestation intéressante



L'attestation autorise un certain Alexandre Coulomb à quitter son village de Remoulin, dans le Gard où il n'y a « aucun soupçon de Mal Contagieux », pour se rendre à Blouzac, ville voisine. Au XVIII<sup>ème</sup> siècle, on circule peu et l'on se méfie de l'étranger, surtout en période d'épidémie or, en 1720, un nouvel épisode de peste, qui fera plus de 100'000 morts, ravage la population. Face à cette maladie endémique, les risques de contagion sont nombreux, et les déplacements sont limités.

A noter que c'est un Suisse de Morges, Alexandre Yersin, docteur en médecine et fondateur de l'institut Pasteur à Nha Trang (Indochine) qui a identifié en juin 1894 le bacille de la peste (*Yersinia pestis*) lors d'un séjour à Hong Kong et qui met au point en 1896 un sérum anti pesteux obtenu par immunisation du cheval et permettant de lutter contre la peste.

Un faux semblant parodique d'attestation circule actuellement sur Facebook et de nombreux internautes prennent sa publication au 1<sup>er</sup> degré, la confondant avec de vrais documents de l'époque. Elle est datée de Napoléon 1<sup>er</sup> alors que la couronne et l'aigle présents sur le document datent de Napoléon III et les cases à cocher n'existaient pas à cette période.



Un retraité recruté en CDI « Confinement à Durée Indéterminée » – Claude Maury

Sources pour cet article : Journal le Parisien, Le Journal du Gers et Passé simple

# Le Salève



*Le Salève, mes chers (ères) collègues, est formé d'une longue chaîne presque rectiligne, dont la direction est à peu près du Nord-Est 29° au Sud-Ouest 29°. Sa longueur, d'Etrembières au pont de la Caille, est de 21 km. Pour les géologues, cette longueur serait beaucoup plus considérable. Ils envisagent, comme appartenant au Salève, la chaîne de la Balme située entre le torrent des Usses, la Balme de Sillingy et le coteau de Lovagny, qui s'élève entre la Balme de Sillingy et le Fier.*

*Mais comme les trois chaînons du Salève, de la Balme et de Lovagny ne sont pas placés sur le prolongement les uns des autres, mais bien sur des lignes parallèles et séparées par des décrochements horizontaux, l'étude du Salève considéré isolément est parfaitement justifiée.*

*Et cela d'autant plus que les décrochements, dont il vient d'être question, servent de limites à des structures géologiques présentant dans leur ensemble des différences assez marquées.*

Le trait caractéristique du Salève consiste dans le fait qu'il présente du côté de la vallée du Rhône des pentes abruptes et des parois verticales, tandis qu'il est incliné en pentes beaucoup plus douces du côté de la plaine mollassique de la Haute-Savoie. Cette apparence se dessine nettement dès la naissance de la montagne à Etrembières et se continue jusqu'à son extrémité sud. Ce n'est guère qu'aux confins de la chaîne, au-dessus de Cruseilles, que les deux versants prennent des caractères identiques.

Le Salève est coupé en trois parties très inégales par deux dépressions importantes : le vallon de Monnetier et celui de la Croisette. Entre Etrembières et le vallon de Monnetier se trouve le **Petit-Salève** ; il s'élève graduellement de ce village jusqu'à l'altitude de 902 mètres. A Monnetier l'altitude redescend brusquement à 715 mètres.

Entre les vallons de Monnetier et la Croisette, s'étend le **Grand Salève** ; son point culminant, situé au Sud de la Grande-Gorge, atteint 1'308 mètres.



La partie méridionale, située entre le vallon de la Croisette (955 m) et le torrent des Usse est jalonnée par une série de petits sommets, pourvus du nom caractéristique de **pitons**, et qui portent les cotes de 1'365, 1'380, 1'344, 1'338, 1'349, 1'313, 1'282 et 1'230 mètres. En arrière de cette côte, prise sur les crêtes qui dominant le village de Saint-Blaise, la chaîne s'abaisse insensiblement jusqu'au torrent des Usse.

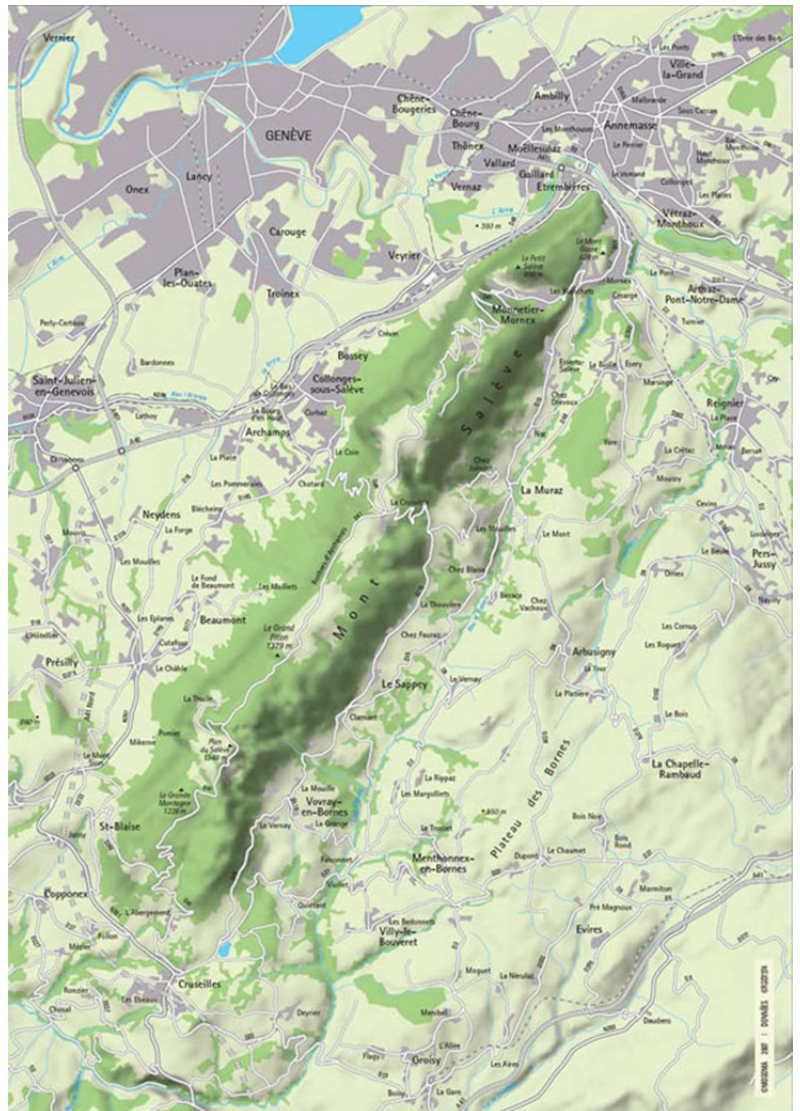
L'Arve coule à Etrembière à environ 400 mètres au-dessus du niveau de la mer ; le torrent des Usse se trouve aux Bains de la Caille à l'altitude d'environ 500 mètres. La différence entre le plus haut point du Salève et l'altitude moyenne du fond de la plaine est donc de 930 mètres.

On s'explique dès lors aisément, mes chers (ères) amis (es), l'effet imposant que produisent les parois verticales de « notre » montagne, lorsqu'on les contemple d'un point quelconque de la vallée du Rhône. Les vallons ne sont pas les seuls accidents qui brisent la monotonie de la chaîne du Salève. Les gorges contribuent tout autant à donner à cette montagne son aspect particulier.

On peut dire qu'il n'y a pas de gorge au Petit-Salève. Les Pitons en portent déjà plusieurs facilement reconnaissables, situées au -dessus des villages ou hameaux d'Archamps, du Beulet, de Beaumont et du Châble. Mais c'est surtout au Grand-Salève que ces formations prennent du développement. Ces gorges ont toujours la forme de *demi-entonnoirs* très évasés à la partie supérieure, plus ou moins brusquement rétrécis vers le bas, et se terminant sur les flancs de la partie supérieure ou de la partie moyenne de la montagne, sans en atteindre la région la plus inférieure. Seule la Grande-Gorge se prolonge jusqu'en bas de la montagne et d'une façon très caractéristique.

Lorsque les gorges sont rapprochées les unes des autres, les espaces qui les séparent ont une forme *stélique* très élégante, qui leur a fait donner le nom de *tours*. Ceci est dû au fait que les tours ressemblent à des colonnes dont une moitié fait saillie extérieurement, tandis que l'autre moitié serait enfoncée dans le corps de la montagne.

Le Salève est en majeure partie constitué par des calcaires massifs. Il résulte de cette organisation que l'eau de pluie filtre très rapidement à travers les couches pour venir sourdre à la base de la montagne en fontaines abondantes et fraîches.



Ces sources sont échelonnées sur toute la longueur du Salève, d'Etrembières jusqu'aux Bains de la Caille. Les plus abondantes sont celles d'Aiguebelle, de Crevin, du Coin, d'Archamps, et celles de Beaumont et du Châble.

La source d'Aiguebelle sort du Petit-Salève et forme au printemps une cascade visible de fort loin. Cette cascade se réduit en été à un mince filet d'eau. On a souvent discuté sur l'origine de cette source et la cause des variations notables que présente son débit suivant les saisons et l'abondance des pluies. Le Petit-Salève ne paraissant pas représenter un collecteur d'eau suffisamment considérable, on suppose avec vraisemblance que la source d'Aiguebelle n'est que l'embouchure d'un torrent souterrain, dont l'origine se trouve située bien plus au sud dans la chaîne, et dont le lit est placé plus ou moins parallèlement à l'axe de la montagne. Outre cette cascade à débit variable, il existe encore à Aiguebelle une source à débit constant qui faisait fonctionner un moulin.

Toutes les sources du pied du Salève offrent des variations avec les saisons. Cependant les principales d'entre elles (celles de Crevin, du Coin, etc.) ne tarissent pas. Elles sont en communication avec des bassins souterrains permanents.

Sur le Salève-même, les sources se réduisent énormément en été. Il en est ainsi à Monnetier, à la source de la Carrière, à celles de la Grande-Gorge, de la Croisette, du Grand-Piton, etc. Plus on s'élève, plus, en général, l'effet de l'été devient sensible. C'est pourquoi le Salève présente, à ce point de vue, tous les caractères hydrographiques des chaînes calcaires et spécialement des chaînes jurassiques.

A l'extrémité sud du Salève, donc aux Bains de la Caille, on trouve de nombreuses sources d'eau froide tout à fait analogues à celles du reste de la chaîne. Ces sources se trouvent placées sur les deux rives du torrent des Usse.

Sur la rive droite, soit du côté du Salève, se trouve une source d'eau ferrugineuse à température ordinaire. Les sources thermales sourdent sur la rive gauche, c'est-à-dire sur le versant de la montagne de la Balme. Il a été démontré que ces sources thermales ne proviennent ni de la chaîne de la Balme ni, à plus forte raison, de celle du Salève, mais qu'elles ont une origine beaucoup plus profonde. Elles sont situées dans une couche de marne noire à grosses lentilles calcaires.

Il est intéressant de constater que, comme le Salève, la chaîne de la Balme possède également à son extrémité méridionale une source thermale sulfureuse d'une température constante de 16° centigrades. Près de là, se trouve une source plus sulfureuse encore, mais plus froide. Ces sources ont déterminé, comme à la Caille, l'installation d'un petit établissement hydrothérapique, appelé: Bains de Bromine.

Au printemps, la plus grande partie de l'eau provenant de la fonte des neiges filtre à travers les roches. Une autre partie plus faible constitue des petits torrents qui balayent les gorges sur le flanc nord du Salève, ou descendent sur les versants inclinés au S.-E. Ces eaux ont contribué à *ciseler* l'ossature de la montagne.

Les roches qui constituent le Salève sont toutes des roches *sédimentaires*, c'est-à-dire qu'elles doivent leur origine à des dépôts successifs et lents opérés au fond de l'eau. Ces dépôts prolongés pendant des périodes excessivement longues sont formés non seulement de matières inorganiques précipitées en poudre ténue, mais encore de restes d'animaux et de végétaux qui se sont conservés sous des formes diverses. Les fossiles, joints aux différences dans la nature des matières précipitées, permettent de déterminer l'âge relatif des dépôts et de préciser l'ordre de superposition des couches qui les contiennent.

Si nous recherchons la période, bien ancienne, pendant laquelle les couches les plus âgées du Salève se sont disposées au sein des eaux, il nous faut remonter jusqu'à l'époque *jurassique*. Les formations jurassiques sont très développées au Salève ; elles ne renferment cependant qu'un seul groupe : le *portlandien*.

En montant de Veyrier à Monnetier, par le Pas de l'Echelle, on foule continuellement les *assises portlandiennes*. Elles contiennent des fossiles, en particulier des *polypiers*. Le Salève faisait alors partie d'un grand récif à coraux, dirigé du nord-est au sud-ouest parallèlement aux « côtes » du plateau central de la France.

Alphonse Favre a divisé les terrains portlandiens (appelés par lui *coralliens*) du Salève en deux catégories aussi différentes par l'apparence de la roche que par les fossiles qu'elles contiennent : l'*oolithe* à la partie supérieure et le *calcaire* à la partie inférieure.

- Le *calcaire portlandien* est formé de *calcaires blancs*, renfermant souvent des lamelles cristallines, rappelant même parfois le marbre. Sur ce calcaire blanc, reposent des couches de teinte plus foncée, bleuâtres, grisâtre ou jaunâtre.
- L'*oolithe portlandienne*, doit son nom à l'abondance des *oolithes* qu'elle renferme. Les *oolithes* sont de petits corps calcaires qui ressemblent beaucoup extérieurement à un œuf de poisson. Elles ne se forment que sur les rivages des récifs coralliens et sont dues à l'immersion et à l'émergence consécutives de petits grains de sable, phénomènes dus soit aux variations des marées, soit aux alternatives de tempêtes et de calme. A chaque immersion, il se dépose par incrustation une couche de calcaire autour du grain, si bien que ce dernier est constitué par une série de fines lamelles calcaires concentriques.

On aurait sans doute été embarrassé pour élucider l'origine des *oolithes*, si le mode de formation de celles-ci n'avait été étudié en détail, par mon ami et maître à penser, Charles Darwin, au bord des récifs coralliens de l'Océan indien où ce travail s'opère toujours.

Les *oolithes inférieures* sont presque microscopiques et constituent une roche d'aspect un peu crayeux. Cette roche se décompose en plaques grisâtres qui contiennent souvent à l'intérieur des *rognons coralliens*.

Les *oolithes supérieures*, sont plus grosses et réunies par un ciment calcaire. Tantôt les grosses *oolithes* ont au centre un fragment de fossile, tantôt le point initial de formation a été un grain de sable ou un petit caillou. La roche formée par l'*oolithe inférieure* se décompose facilement en fragments rectangulaires.

- *Dis-donc, Renzo, c'est un peu, beaucoup, compliqué tout ça !*
- *Je sais, mon cher Ego. Pourtant je t'assure que je fais de mon mieux pour simplifier et faciliter la lecture au maximum !*

A l'époque où vivaient les coraux du Salève, l'Europe n'avait pas la forme continentale que nous lui connaissons. Elle formait un archipel.

Comme les récifs coralliens ne peuvent se développer que dans les mers chaudes, on possède un moyen d'évaluer approximativement le climat de cette époque.

D'autre part, la présence des *polypiers* qui s'étendaient jusqu'au centre de la Grande-Bretagne, permet de dire qu'à cette époque le climat de la zone équatoriale dépassait le 55<sup>e</sup> degré de latitude nord, ce qui a dû donner aux régions arctiques une température douce et égale, semblable à celle dont on jouit actuellement aux îles du Cap Vert, aux Canaries ou à Madère.



Une flore tropicale ou presque tropicale s'étendait jusqu'au 71<sup>e</sup> parallèle. Cette flore qui présente partout un caractère de très grande uniformité était constituée par des Fougères très variées, des Cycadées et des Conifères souvent de grande taille.

Dans ces forêts vivaient des *marsupiaux*, groupe d'animaux aujourd'hui réduits aux kangourous et à quelques genres voisins. A ceux-ci s'ajoutaient des genres étranges, comme l'*Archeopteryx*, animal extraordinaire, intermédiaire entre les reptiles et les oiseaux, des lézards volants comme le *Pterodactylus*, de gigantesques reptiles comme le *Megalosaurus* et l'*Iguanodon*, etc.

Au Salève, il n'était question ni de flore ni de faune terrestres. Tandis que la vie singulière s'épanouissait sur de lointains rivages, les polypiers édifiaient silencieusement du fond de la mer l'ossature du Salève.

Une course au Salève, en ces temps-là, n'aurait pu se faire qu'en scaphandre ! Nous aurions alors pu examiner de près ces immenses récifs coralliens, dont les cavités servaient de refuge aux échinodermes (oursins), et à un certain nombre de molluscoïdes et de mollusques (bracchyopodes, pecten, etc.).

Les assises oolithiques nous ouvrent un aperçu plus étendu sur la faune du Salève à cette époque. Il convient de mentionner en première ligne les Dicérates (*Diceras Lucii*, *D. Escheri*), qui sont très abondants. A ces mollusques s'ajoutent les suivants : les Nérinées (*Nerinea depressa*, *N. Defrancii*, *N. dilatata*, *N. salevensis*, etc), les Itières (*Itieria Renevieri*), les Cerithes (*Cerithium nodoso-striatum*, *C. salevense*, *C. monetierense*), les Térébratules (*Terebratula moravica*, *T. bieskidensis*, *T. formosa*), les Rhynchonelles (*Rhynchonella Astieriana*, *R. lacunosa*), les Thamnastrées (*Thamnastrea genevensis*, *T. dendroidea*, etc.).

Des milliers et des milliers d'années s'écoulaient ainsi sans grands changements. Les couches atteignent plusieurs centaines de mètres d'épaisseur. L'époque jurassique tend vers sa fin. Cette fin est brusquement amenée par une émergence momentanée, qui transforme en terre ferme le fond de la mer jurassique. Des lacs, parfois étendus, interrompent la monotonie du paysage. Puis, à nouveau le Salève sera plongé sous les mers crétaciques. Cette immersion sera très longue, mais ce sera la dernière !

### **Il y a encore beaucoup à dire sur le Salève. Mais, il faut abrégé !**

Pour vous récompenser de votre aimable attention et de votre patience à lire ce propos pas facile, mais je pense intéressant tout de même, voici une poésie de M. Imbert Galloix, 1807 – 1828, poète, décédé très jeune ! Trop jeune !

*Salève, ô montagne. À ton nom seul je vois  
Tes hameaux ou riants, ou tristes, ou sauvages !  
Mornex qui sur tes pieds tapit ses verts ombrages.  
Monnetier dans sa gorge où se bercent des bois,  
La Croisette égarée en sa sphère d'orages !*

*Je vois, sous le dais d'or d'un couchant radieux,  
L'Arve entre ses îlots murmurante et troublée,  
La route qui se traîne à travers la vallée,  
L'étang qui réfléchit les arbres et les cieux,  
Tous amis qu'aimait tant ma jeunesse isolée.*

*Las du jour qui s'écoule et las du lendemain,  
Pour fuir sur la montagne un monde qui m'opprime,  
Je gravis le sentier ondoyant vers la cime ;*

*Puis, fatigué bientôt, je m'arrête en chemin,  
Et contemple pensif un horizon sublime !*

*Là, Genève brunit avec ses trois clochers.  
Son lac bleu roule au loin sa ceinture de villes,  
Une barque, point noir, fuit sur ses eaux tranquilles ;  
Et des monts, tout blanchis de glace et de rochers,  
Dans le ciel du Valais se dressent immobiles,*

*Ici de frais vallons, de verdoyants coteaux,  
Se perdent confondus dans une immense plaine,  
Où les hameaux touffus s'aperçoivent à peine.  
Le Jura dans les airs porte ses bleus créneaux.  
Et le soir vapoureux sur les champs se promène*

*...  
Sur les rives de l'Arve, oh ! que ne suis-je encore !  
Je souffre à respirer l'air fétide des villes,  
Mon âme pour abri cherche de verts asiles ;  
Là, de son vol ardent ralentissant l'essor,  
Elle rêve au doux bruit des feuillages mobiles.  
Que de fois suffoqué d'un indicible amour,  
Salève ! à tes flancs, fasciné par un charme,  
Comme un soldat troublé qu'un enchanteur désarme,  
Je me fixais pensif aux feux mourants du jour,  
Et, triste, pour pleurer n'avais pas une larme...*

*O souvenirs secrets ! ô mon âme ! ô passé !  
O temps qui ne sont plus ! Vie amère, illusoire !  
Fantômes oubliés qu'agite la mémoire !  
Laissez-moi, laissez-moi ! le fleuve s'est glacé,  
L'astre ne brille plus ; la nuit, la nuit est noire !*

Bien à vous.

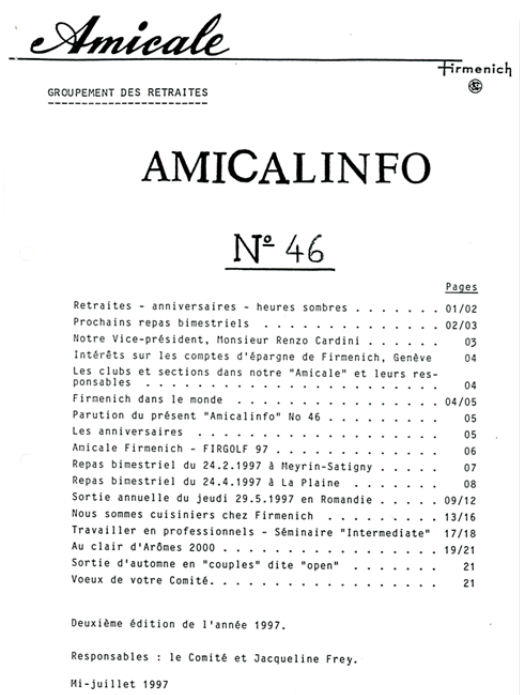
CARDINI Renzo



# Souvenirs, souvenirs

Sorti de son coffre aux trésors d'archives, notre rédacteur en chef Serge Barbey, le Monsieur Bolomey lors de la revue du 100<sup>ème</sup>, m'a fait parvenir le n° 46 d'Amical info 2<sup>ème</sup> édition de l'année 1997. C'est une des dernières éditions encore préparée par Madame Carmen Mange à la machine à écrire et ronéotypée. C'est aussi une des dernières parutions supervisée par Mademoiselle Jacqueline Frey, fondatrice de notre groupement des retraités. Sous les auspices de Daniel Bourguignon, la parution des bulletins suivants sera reprise par un nouveau retraité : Serge Barbey, typographe de métier, qui après 20 ans d'activités à notre département des systèmes d'information, utilisera naturellement un ordinateur pour mettre en page les bulletins trimestriels suivants.

En feuilletant ce document, je ne résiste pas à la tentation d'en extraire quelques pages et paragraphes marquant des activités de ce N° 46.



**Extrait de la page 4 :** C'était la bonne époque ! même si c'est à partir du 1<sup>er</sup> avril.

### INTERETS SUR LES COMPTES D'EPARGNE CHEZ FIRMENICH SA, GENEVE

A partir du 1<sup>er</sup> avril 1997, les intérêts sont de 2,25 %.

**Extrait de la page 5 :** Tristesse

### PARUTION DU PRESENT "AMICALINFO" NO. 46

Pour des raisons indépendantes de la volonté de votre Comité et de sa Présidente, cette publication n'a pas pu paraître au cours de la 2<sup>ème</sup> quinzaine du mois de juin, comme cela a toujours été le cas depuis de nombreuses années.

Dans la vie il y a des événements inévitables, qu'il n'est pas possible d'avancer ou de différer. C'est ce qui est arrivé à votre Présidente au cours du mois de juin dernier et elle le regrette vivement. Cependant, elle espère que les nouvelles recherches médicales auxquelles elle a dû se soumettre, vont lui permettre de remonter plus rapidement la pente et de récupérer une bonne partie de son dynamisme. Chacun le lui souhaite vivement.

Merci de votre compréhension.



## Quelques extraits de la page 7,

Repas du 24 février 1997 à Meyrin Satigny, texte de Mme Carmen Mange

C'était le premier repas bimestriel de la nouvelle année. 52 retraités se retrouvèrent dans la salle du restaurant, très agréable.

Parmi les retraités qui ne purent être parmi nous et qui s'excusèrent, nous regrettons leur absence, dont M. Roger Firmenich, tout en gardant, cependant, l'espoir de le revoir, peut-être, en juin à La Jonction ou, éventuellement, à notre prochain repas à La Plaine. M. Albert Firmenich s'est également excusé, ainsi que d'autres retraités.

Des félicitations sont adressées à M. Daniel Bourguignon pour l'organisation de ces repas et à la Cuisine. A dans deux mois, à La Plaine. Nous nous quittâmes avec cette heureuse perspective et avec le contentement d'avoir traversé un moment agréable de souvenirs échangés et de détente. Au 24 avril 1997, à travers les routes printanières et ensoleillées.

Carmen Mange

## Sortie annuelle du 29 mai 1997 – Résumé du compte rendu de 4 pages par Mme Carmen Mange

Excursion organisée par Daniel Bourguignon et Jacques Lavanex qui malheureusement décède 8 jours avant l'excursion. Départ au passage Monbrillant dans un car à deux étages !! Direction Aigle avec une pause-café au restauroute de Villette. Arrivée à Aigle pour une dégustation d'un vin blanc d'Yvorne à la cave Badoux, qui offre un petit cadeau à chacun : une demi-bouteille



Merci également à Mme Carmen Mange pour ses relations toujours si exhaustives et à Mme Marie Druz pour leur dactylographie.



Carmen Mange

Aux Diablerets :  
Le joueur de cor et  
le petit train de montagne.

(Photos de Mme Carmen Mange.  
Mille regrets pour le ton  
foncé, mais il n'est pas facile  
de mettre en noir et blanc  
une photo en couleurs.)

du vin dégusté et un verre de dégustation marqué « Aigle Les Murailles », un excellent vin blanc du Chablais vaudois et très connu de par son étiquette représentant un lézard.

Ensuite direction Les Diablerets par le petit train Aigle-Sepey-Les Diablerets pour le repas de midi avec accueil d'un joueur de cor des Alpes en tenue de circonstance. Après le repas, direction Villeneuve pour embarquer sur le « Vevey » pour une croisière retour à Genève.

Un extrait savoureux du retour en car.

Notre car, qui nous avait rejoints aux Diablerets, nous emporta dans une course endiablée, dans des virages époustouflants, mais avec une maîtrise extraordinaire, car il ne fallait pas manquer le bateau!

Après ce parcours très mouvementé et impressionnant, spécialement pour le chauffeur, nous arrivâmes à Villeneuve. Notre conducteur fut vivement félicité car les risques étaient gros; nous étions tous arrivés, Dieu merci, sains et saufs.



Un grand merci à toutes les personnes qui ont animé notre groupement durant toutes ces années et nous laissent que des bons souvenirs – Claude Maury

## Firmenich vise un bilan carbone positif en 2030

Firmenich vise un bilan carbone positif en 2030 et le recyclage ou la réutilisation de 100% de ses déchets plastiques. Le groupe n'a pas dévoilé les contours financiers d'un tel engagement.

«Une vraie stratégie durable se place au cœur de l'entreprise et de ses affaires, ce n'est pas une enveloppe que l'on accorde de temps en temps», affirme Madame Bérangère Magarinos Ruchat, directrice de la durabilité à Firmenich, lors d'un entretien accordé à AWP Finanznachrichten.



S'il n'y a pas de détail chiffré pour ce projet, qui devrait amener le groupe genevois à la neutralité carbone des opérations dès 2025 et à un bilan carbone positif en 2030, c'est parce que la durabilité serait au cœur des affaires, depuis la manière dont la source d'énergie est choisie, jusqu'aux achats des matières premières et aux choix des transports.

Madame Magarinos-Ruchat ne siège pas au sein du comité exécutif de Firmenich, même si elle affirme que la durabilité est au cœur des décisions stratégiques de l'entreprise.

Bilan carbone mis à part, Firmenich veut atteindre les 100% des parfums constitués d'ingrédients renouvelables ainsi que la neutralité eau dans les zones touchées par le stress hydrique. Des objectifs ambitieux, même si la cheffe de la durabilité estime déjà que «tout ce qui sort aujourd'hui de nos usines est durable et responsable».

Interrogée sur la contradiction entre la croissance des affaires et la croissance nécessaire de l'énergie consommée pour produire plus, source d'émissions de carbone, la responsable de la durabilité indique que la société a fait le pari des énergies propres, atteignant il y a un an les 100% d'énergies renouvelables pour son alimentation électrique.

Source : **allnews** – la finance suisse dans l'e-media – 4 février 2021

<https://www.allnews.ch/content/news/firmenich-vise-un-bilan-carbone-positif-en-2030>

# Les cotisations 2020/2021

A ce jour, sur 404 membres inscrits, nous avons encaissé 302 cotisations 2020. Le non-paiement des cotisations impayées représente la somme de 2'550.- CHF. Nous remercions chaleureusement les personnes qui ont ajouté un don à leurs cotisations.

**Comme nous vous l'avions annoncé dans le N°139 d'Amical Info, les personnes ayant payés la cotisation 2020 sont exemptes de paiement pour 2021**, ceci dû à notre manque d'activités 2020 causé par les consignes sanitaires de la Covid-19.

Nous avons aussi annoncé dans la même édition d'Amical Info que la direction de Firmenich n'allouait aucune subvention aux activités de loisirs pour l'année fiscale 2020/2021, y compris pour notre groupement, et nous ne savons pas encore ce qu'il adviendra pour l'année fiscale 2021/2022 au vu de la situation actuelle de la pandémie. Néanmoins, le groupement doit quand même assumer ses charges administratives telles que l'impression d'Amical Info par les services d'une imprimerie, les affranchissements postaux pour nos 170 membres n'ayant pas d'adresse email, les frais d'hébergement et logiciels de notre portail Firetraite, etc.

C'est pourquoi, d'un commun accord du comité, et pour respecter une équité envers nos membres payant leurs contributions, nous avons pris les décisions suivantes concernant les non-paiements des cotisations 2020 :

Ne sera disponible qu'aux personnes ayant payé leur cotisation 2020 :

- a) L'accès sécurisé par un mot de passe aux informations concernant la Caisse de pension et les appartements publiées sur notre portail Firetraite.
- b) Les diverses communications envoyées par email ou courrier postal.
- c) La sortie annuelle gratuite à nos membres
- d) Les repas gratuits, si 2021 nous permet d'en programmer.

L'accès aux pages sans mot de passe de [www.firetraite.ch](http://www.firetraite.ch) reste ouvert sans restriction, donc une version imprimée d'Amical Info continuera d'être distribuée à toutes les personnes n'ayant pas d'accès informatique.

Les personnes ayant un doute sur leur paiement 2020 effectué ou pas, peuvent nous contacter par email sur [info@firetraite.ch](mailto:info@firetraite.ch) ou par courrier postal à l'adresse suivante : Monsieur François Antille, 178 route de Soral, CH-1233 Lully-Bernex en indiquant votre n° de téléphone et/ou votre adresse email.

Pour mémoire, la cotisation annuelle est de 25.- CHF et nos coordonnées bancaires sont :

- PostFinance SA, Mingerstrasse 20, CH-3030 Berne, Suisse
- Compte 12-9763-5 - Groupement des retraités de Firmenich, 1213 Petit-Lancy
- IBAN CH03 0900 0000 1200 9763 5, BIC (SWIFT) code : POFICHBEXXX

**Important :** sont exemptes de cotisation les veuves et veufs de nos collaborateurs/trices retraités et décédés ainsi que les personnes handicapées.

Tout le comité vous remercie de votre compréhension et vous présente ses meilleures salutations.

François Antille – Trésorier, Charles Golay - Président





# NOUVELLES DES MEMBRES

## Décès

Monsieur Alain Quincy, le 10 décembre 2020

Monsieur Claude Meister, le 19 janvier 2021

Madame Jacinta Cortijo, le 5 janvier 2021

Monsieur Richard Albrecht, le 3 mars 2021

Nous présentons nos sincères condoléances à leurs familles.

## Nouveaux membres

Messieurs Luc Berenguer, Pierre Bossard, Jacques Bourquin, Christoph Cerny, Michel Chapuis, James Davis, Olivier De Meyer, Johannes Feser, Daniel Haddou, Philippe Petit-Liaudon, David Skuy, à qui nous souhaitons la bienvenue dans notre groupement et que nous souhaitons revoir à nos repas et sorties.



Tous les membres du groupement des retraités de FIRSA remercient très sincèrement la direction de Firmenich SA pour les étrennes de fin d'année, toujours très appréciées et également bienvenues.



**Confinées et confinés attendent confinisse ce confinement !**